

THE POETICAL WORKS OF MRS. LEPROHON (Miss R. E. Mullins). Montreal, John Lovell & Son, Publishers, 1881.

Il y a plus de deux ans, l'on portait à sa dernière demeure l'une des meilleures amies de notre nationalité, de notre histoire et de nos traditions. Femme avant tout chrétienne, mère de famille la plus dévouée, elle avait cependant trouvé le loisir de chanter nos gloires nationales et de nous laisser des livres qui n'ont pas peu contribué à faire connaître les plus belles pages de nos annales. Douée du *mens divinior*, elle avait publié de temps en temps, dans nos revues et journaux, de charmantes pièces de vers que nous lisions avec le plus grand plaisir. Ces morceaux, on a eu l'heureuse pensée de les sauver de l'oubli, et l'on nous présente aujourd'hui un joli petit volume qui contient un recueil choisi des poésies de Madame Leprohon.

Madame Leprohon tire ses meilleures inspirations de la foi qui règne dans son cœur. Soit qu'elle chante les perfections de la Vierge incomparable, soit qu'elle murmure sa prière du soir, dans le calme et le silence du *Vesper hour*, elle est toujours catholique et toujours idéaliste. La forme laisse bien quelquefois à désirer, mais la pensée est le plus souvent délicate et poétique. Du reste, Madame Leprohon sait chanter les objets les plus ordinaires : le ruisseau qui murmure, le vent qui soupire, la feuille qui tombe, et toujours trouve-t-elle une réflexion qui lui rappelle la vanité des choses humaines et les joies du paradis. Le mois de mai, pour elle, n'est pas seulement le mois des fleurs, c'est celui qui est consacré à la Reine des fleurs, qu'elle aime à prier dans ces touchantes cérémonies du mois de Marie :

And when the twilight shades descend
On earth, so hushed and still
And the lone night-bird's soft notes blend
With breeze from glade and hill,
We seek her shrine with loving heart,
And humbly kneeling there,
We linger long, loth to depart
From that sweet place of prayer.

Il y a des morceaux que nous voudrions citer en entier, comme celui qui est intitulé : *A few short years from now*, et qui, à notre avis, est l'un des meilleurs du recueil. L'ambition, le plaisir, la peine et la tristesse, dit-elle, ne sont rien ; ils ne dureront pas et au seuil de l'autre vie le seul trésor que pourra garder l'homme, ce sont ses bonnes actions :

The good thou may'st on earth have done
Love to a brother shown—
Pardon to foe—alms unto need—
Kind word or gentle tone :
The treasures thus laid up in Heav'n
By the good on earth done now,
These will alone remain to thee,
In a few short years from now.

Nous ne pouvons qu'indiquer des morceaux comme *Parting Soul and his Guardian Angel*, *Alain's choice*, *The fall of the leaf* et *The voices of the death chamber*. Cette dernière pièce surtout est d'une beauté pathétique que nous ne pourrions jamais faire comprendre sans la citer en entier. Du reste tous nos lecteurs, nous n'en avons aucun doute, s'empresseront de donner à ce livre l'hospitalité de leurs bibliothèques et apprécieront pleinement les fleurs de poésie que nous n'avons pu leur signaler que très brièvement.

PANÉGYRIQUE DU RÉVÉREND EDOUARD CREVIER, V.G., par Charles Thibault. Montréal, Compagnie d'imprimerie Canadienne, 30, rue St-Gabriel, 1881.

Ce panégyrique, que M. Thibault prononçait le 30 juin dernier, à la distribution des prix du Petit-Séminaire de Ste-Marie de Monnoir, méritait bien les honneurs de la publication. On y trouvera des détails très intéressants sur la vie de l'un des membres les plus distingués de notre clergé.

R. B. MIGNAULT.